



LIMOGES

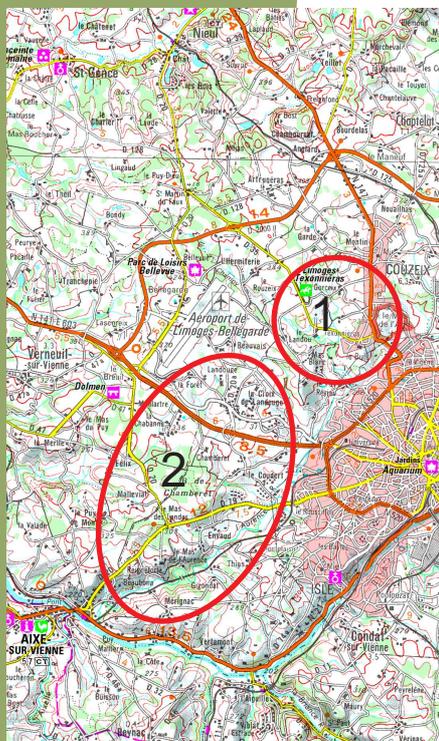
Communes:
AIXE-SUR-VIENNE,
COUZEIX, ISLE,
LIMOGES

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
23 février 1983

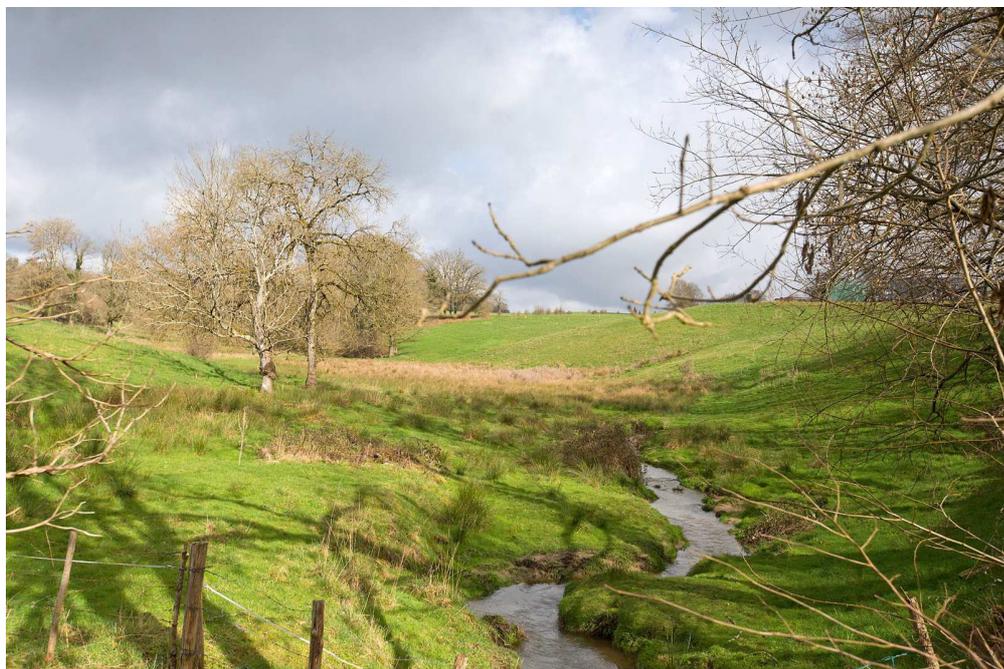
Superficie: 1100 ha

Situation:

entre 5 et 10 km
à l'ouest de Limoges



Vallée de l'Aurence



En limite de l'agglomération de Limoges, il est apparu utile de mettre en place une protection de site sur les zones présentant un intérêt paysager et architectural. Deux périmètres distincts mais participant à l'origine du même paysage, ont été définis.

Ces deux portions d'un même site, respectivement de 300 et 800 ha environ, répartis sur quatre communes, comportent outre la vallée de l'Aurence, celle de ses affluents situés rive droite : le Coyol, le Champy, le Chamberet ainsi que de nombreux rus sans nom.

Le premier ensemble comprend la vallée de l'Aurence entre le Moulin du Pont et Moulin Rabaud, ses affluents : le Coyol et le Champy et englobe des châteaux et manoirs datant principalement du XIXe siècle (le Buis, Texonnières, Gorceix). L'élevage permet de maintenir des prairies pour la pâture des bovins ou des chevaux.

L'Aurence sinue au creux d'une vallée encaissée dont les versants, couverts de feuillus, dessinent une lanière boisée signe de sa présence lorsqu'on l'aborde par le nord ou l'ouest. Très souvent, la rupture de pente entre le plateau et la vallée marque également la limite entre les espaces urbanisés et la campagne.

Les vallons des ruisseaux du Coyol et du Champy se rejoignent entre Texonnières et Villefélix pour ne former qu'une seule vallée plus ouverte dont le relief, couvert de pâturages verdoyants et de quelques haies bocagères, ondule doucement en amont de sa rencontre avec l'Aurence.

Quelques bois occupent les terres les plus pentues et s'épaississent au contact du ruisseau du Champy. De gros rochers apparaissent par endroits au creux du vallon du Coyol à fond plat mais plus encaissé et humide en amont, où la rivière sinueuse est bordée de taillis d'aulnes. L'habitat, implanté autrefois au creux des vallons de manière isolée ou en petits groupes de fermes, se densifie et s'organise aujourd'hui en lotissements. L'un d'eux jouxte notamment le château du Buis, un manoir du XIXe siècle dont on devine l'étendue du parc par la présence de hauts conifères. Les dépendances, les granges et appentis en granit de Gorceix, aux formes riches et variées, entourent une maison bourgeoise et constituent un charmant petit hameau agricole. Puy Régnier est un joli village ancien de type rural dont on apprécie l'organisation architecturale soulignée par la présence de murs en pierres sèches et de très beaux arbres âgés (cyprès chauves, sapins).

Un chemin creux empierré permet de rejoindre le Coyal. Texonnières, blotti entre plusieurs bras de ruisseaux, abrite un château du XVIII^e siècle rebâti en 1875, couvert d'ardoises avec tourelles à encorbellement aux angles et dépendances. Notons également la présence de belles demeures isolées : Villebois Fontaine, Sabeyroux et le Moulin de Coyal.

Le deuxième ensemble réunit deux paysages successifs et assez différents, celui de la vallée de l'Aurence entre Les Courrières et Aix-sur-Vienne, et celui de son affluent le Chamberet. Le passage de la D 79 vient malheureusement séparer le paysage de la rivière de celui de son affluent.

Naissant au nord-est du village de la Baconie, le ruisseau de Chamberet rejoint l'Aurence, en aval de Moulin Blanc au niveau du passage de la D 79. Ce cours d'eau étroit, parfois ponctué d'aulnes ou bordé de franges boisées plus épaisses, serpente sur quatre kilomètres environ dans une vallée peu encaissée. Son paysage est constitué de petites parcelles de prairies bocagères aux haies basses bien taillées et de bois plus importants annonçant la forêt des Vaseix, vaste propriété départementale plantée essentiellement de résineux. Au niveau du Coudert, le ruisseau s'encaisse légèrement, les massifs boisés de feuillus prennent le pas sur le bocage.

Dans cette vallée, se sont implantées de grandes propriétés aux demeures moins nombreuses mais plus cossues que le long de la vallée de l'Aurence.

Chamberet, bâtie à la fin du XIX^e siècle, a emprunté son nom au ruisseau et reste, malgré sa proximité avec la N 141, particulièrement isolée et protégée au cœur d'une forêt. Clos d'un haut mur en pierres

sèches, l'ensemble réunit des bâtiments de ferme en granit, un « château », maison bourgeoise imposante et son parc, où l'on aperçoit des arbres âgés. De belles allées cavalières cadrées de chênes rouges percent la forêt, une rangée de hauts sapins souligne la perspective sur la demeure.

Au nord de la N 141, le village de Petit Landouge se trouve dans un secteur plus construit mais les quelques bois et prairies qui l'entourent lui confèrent encore un air de campagne. Une longue allée met en perspective la demeure principale du XIX^e siècle entourée d'un parc joutant au nord un petit hameau au bâti serré. Bordant le parc et le hameau, un plan d'eau est alimenté par le Chamberet qui prend sa source à quelques 400 mètres au nord-ouest.



Le château de Beauvais (ph. Bruno Pinon)

Le château de Beauvais, classé au titre des monuments historiques, fut élevé au XVIII^e siècle sur la base de l'ancienne maison de campagne des abbés de Saint-Martial de Limoges bâtie au XV^e siècle. Le plan de composition constitue un ensemble architectural particulièrement appréciable : la demeure principale est mise en perspective à travers une haute grille en fer forgé et par une allée traversant un beau parc. Au centre, massif de séquoias sempervirens, plantés entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle, un noyer d'Amérique, un chêne d'Italie, un liquidambar, un tulipier de Virginie, des chênes et hêtres verts et pourpres du pays. En avant de la grille, un passage pavé est enserré entre deux bassins en pierre. Le jardin avant définit une cour bordée à l'est par une magnifique double allée de vieux tilleuls dominant un miroir d'eau rectangulaire, et à

l'ouest par des dépendances incluant une chapelle. Ces dépendances dessinent sur leur façade arrière une seconde cour pavée autour de laquelle se rassemblent d'autres bâtiments.

Entre Limoges et Aix, la rivière, souvent bordée d'arbres, a dessiné trois types de vallées différentes, donnant à voir des paysages riches et contrastés :

- Juste en aval des Courrières et jusqu'au Mas de l'Aurence, la rivière se faufile au creux d'une vallée ouverte, large et éclairée. L'eau y sinue calmement et son cours a plusieurs fois été divisé pour le fonctionnement des moulins ou autres fabriques. Entre les bras, se sont installées des zones humides riches en végétation hygrophile. Les pentes douces bordant la rivière sont pâturées et les bois particulièrement rares, caractérisant ainsi un paysage de bocage où les haies et les clôtures en châtaignier délimitent des parcelles relativement modestes qui accueillent de temps à autre un bel arbre isolé. L'habitat traditionnel est attrayant et caractérise la présence bourgeoise aux abords d'une grande ville.

Les Basses-Courrières, ensemble bâti intéressant mélangeant petite habitation rénovée et hangars agricoles, comporte une maison de maître cossue du XVIII^e siècle dont l'entrée est mise en valeur par un bel alignement simple de vieux hêtres s'arrêtant au droit d'un portail monumental. Au pied de la bâtisse, une terrasse cernée de murs bas s'avance en regard sur la vallée. L'eau y est très présente : source, fontaine, abreuvoir, bassins, captant ponctuellement de nombreux petits ruisseaux qui se dirigent librement vers l'Aurence. Les berges et terres attenantes à la rivière comportent de nombreux chablis ayant rouvert la vue qui se fermait petit à petit depuis la disparition de l'ancienne fabrique de papier. Cette dernière, construite en 1777 dans l'ancien moulin à farine des Basses-Courrières, produisait la presque totalité des papiers destinés au timbre officiel pendant la Révolution.

La Jourdanie est un hameau de fermes traditionnelles en granite situé rive gauche qui dépendait du fief des Courrières, au centre duquel se dresse une maison bourgeoise du XVIII^e siècle. Envaud, appelé aussi Vaud-sur-l'Aurence, est un lieu très ancien sur la rive opposée, relaté au XIII^e

siècle. Une importante maison de maître y fut construite à mi-pente en 1648.

Les anciennes métairies Le Sablard et Repayé, situées un peu plus au nord au bord de la D 79, en dépendaient. Le Mas de l'Aurence est un hameau très ancien, posé sur le coteau rive droite, qui dépendait du Meynieux. Des maisons en pierre serrées constituent son noyau.

- Entre Gigondas et Couerassas, la rivière emprunte une vallée étroite et encaissée où elle a creusé la roche en dessinant des méandres assez resserrés. La course de l'Aurence s'accélère, son lit plus profond est ponctué de pierres créant des rapides. Les rives très escarpées sont boisées alors que les coteaux accueillent à nouveau des prairies bocagères lorsque leurs pentes s'adouccissent.

La grande propriété de Reignefort s'est ainsi installée un peu à l'écart, sur la rive gauche, alors que la ferme du Meynieux s'est implantée en limite du plateau, proche de son moulin. La rive concave de ce méandre présente à l'ouest une grande paroi rocheuse particulièrement haute, dont le sous-sol a jadis été exploité en carrière. Le versant opposé crée un promontoire aux pentes très raides couvertes d'un bois de feuillus (chênes, châtaigniers, hêtres avec un léger sous-bois de noisetiers et houx). Le coteau orienté vers l'ouest est en partie couvert d'une lande à bruyères, ajoncs et genêts.

Gigondas, situé rive gauche, se compose d'un hameau et d'un manoir XIXe siècle en moellons de granit couvert d'ardoises, orienté vers la vallée et au pied duquel passe le chemin de fer. Le Meynieux qualifie une habitation rurale isolée. Elle se dota au début du XXe siècle d'un bâtiment industriel affecté à l'équarrissage. Le Moulin du Meynieux, aujourd'hui abandonné, divisait ponctuellement la rivière par un bief en granite.

Reignefort comprend un château du XVIIIe siècle, situé à l'extrême limite du plateau en regard sur la vallée ouverte dominant la rive droite de l'Aurence et, en contrebas à l'est, un hameau rassemblant différentes

habitations et dépendances agricoles encore utilisées pour l'élevage de moutons et de chevaux.

L'entrée du château est cadrée par une très longue allée en terre battue bordée d'une double rangée de hêtres et de bois.

- A partir du hameau de Couerassas, la vallée s'ouvre à nouveau sur les rives de l'Aurence bordées d'un cordon d'arbres. Bien que plus calme, la rivière continue à décrire des sinuosités révélant la présence d'un relief assez marqué. Elle traverse une partie de la ville d'Aixe-sur-Vienne avant de se jeter dans la Vienne. Le fond de la vallée, large et ouvert, est occupé par des prairies vertes où se faufile le rail. Couerassas est un hameau ancien bâti dans la pente orientée au nord vers la rivière. Juste en amont de ce village, un vaste panorama s'ouvre entre les lotissements d'Arliquet à l'ouest, le château de Reignefort au nord et la paroi rocheuse à l'est.

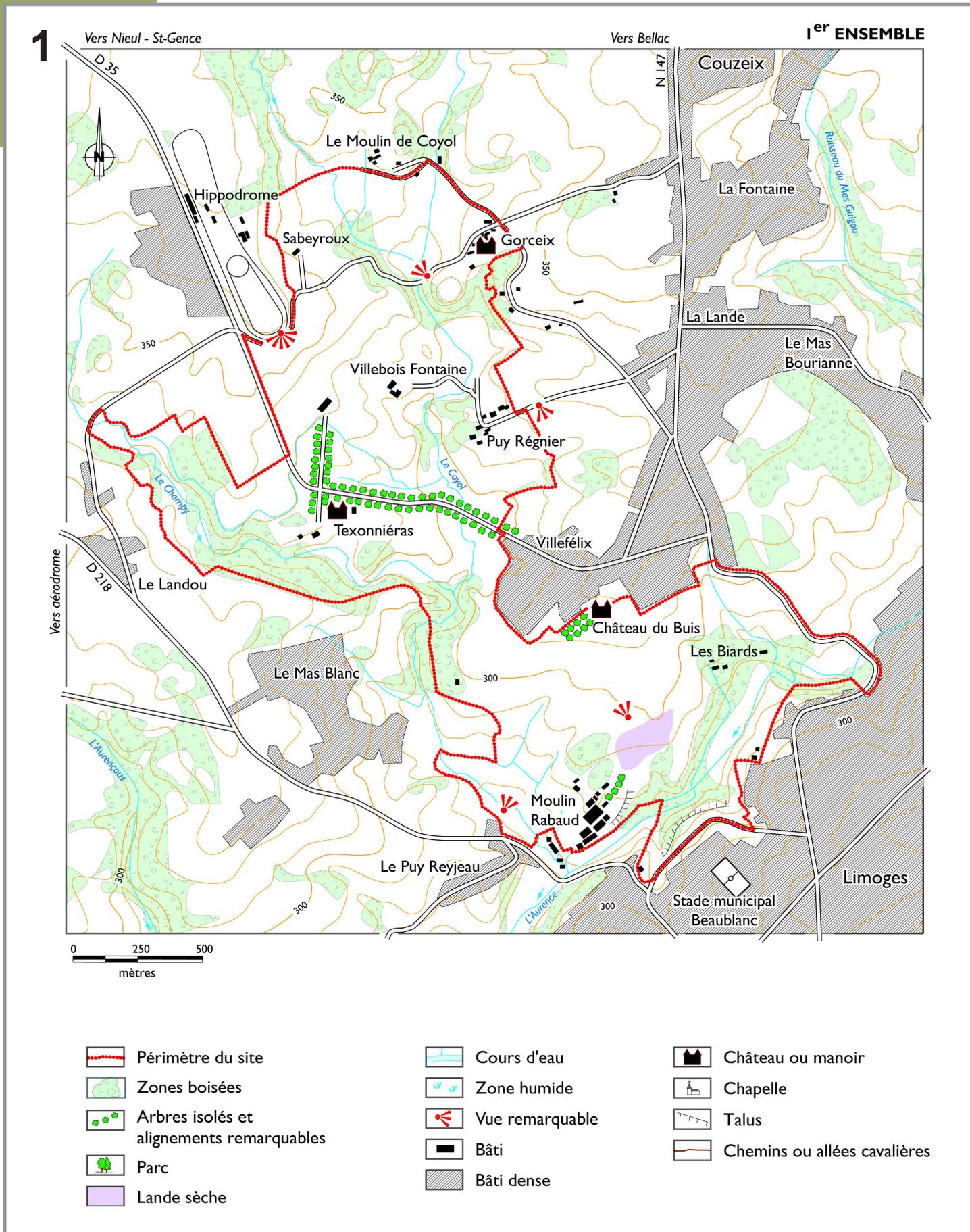
Le site d'Arliquet présente un micro-paysage ayant suscité l'implantation d'une chapelle et de monuments religieux au milieu d'un parc. Près de l'Aurence, la chapelle d'Arliquet, en brique, se dresse au sein d'un parc du XIXe siècle où se trouvent un mail de tilleuls taillés bas, un christ en croix, un monument aux morts en marbre de Carrare et de nombreux cyprès isolés.



Chapelle d'Arliquet



Depuis Couzeix



2

2^{ème} ENSEMBLE

